

Ces derniers vers ont été volés aux *Feuilles d'Automne* de Victor Hugo :

Courbe ta large épaule et ton dos de granit.

A propos de l'*arche aux piliers de granit*, Cyprien de la *Patrie* voulant faire croire que l'Académie française avait été sévère pour M. Fréchette, n'avait couronné que le mérite réel de son livre, disait un jour qu'il avait failli manquer son coup, parce qu'il avait employé *piliers* au lieu de *piles* qui est le mot propre. Quelle hypocrisie !

Mais continuons à comparer :

Plus de *forêts* sans fin : la *vapeur* les sillonne !
L'astre des jours nouveaux sur tous les points rayonne
L'enfant de la nature est *évangélisé*.

ACHILLE

Et j'allais demandant, en mes courses lointaines,
Aux clameurs des torrents comme aux chants des fontaines,
Aux tempêtes comme aux zéphirs
Quel germe avait produit ce changement *immense*
Et tout m'a répondu : « La magique *semence*
« C'est le sang fécond des martyrs. »

LOUIS

Des plus purs dévouements merveilleuse *semence*
Qui de vous eut jamais rêvé cette œuvre *immense*?

ACHILLE.

Et toi, beau Canada, quand je lis ton histoire
Ou que le souvenir rappelle à ma mémoire
Ce que *Dieu t'a donné*
De sang pur et fécond, de vertus magnanimes,
Je m'écriis, admirant ces *dévouements* sublimes :
Pays de mes aïeux, tu fus *prédestiné*!

LOUIS.

Et toi, de ces héros généreuse patrie,
Sol canadien que j'aime avec idolâtrie,
Dans l'accomplissement de tous ces grands travaux,
Quand je pèse la part que le ciel t'a donnée,
Les yeux sur l'avenir, terre *prédestinée*
J'ai foi dans tes destins nouveaux,

Après cela, il n'y a plus qu'à... tirer l'échelle.

Il y a, dans les *Voix Intérieures* de Victor Hugo, un vers qui peint admirablement le poète national ; nous le donnons comme bouquet :

Gui parasite enflé de la sève des chênes.

F.-A. B., Ptre